

L'Oubli : Juifs-Musulmans ! - 1/3

Ma jeunesse dans le Maghreb, moi, un Juif Tunisien, avec mes amis Musulmans, et Ahmed, mon "frère"... Notre séparation et nos retrouvailles trop rapides font de mon histoire une leçon pour tous...

Je me présente, je m'appelle Salomon B., je suis Juif Sépharade, né en Tunisie à Nabeul en 1956...

J'ai aujourd'hui 56 ans, et voilà 7 ans que ma vie a basculé, 7 ans que je me bats pour ne plus que la haine soit maître mot dans ce Monde !

Ma mère était une femme petite de taille, brune, les cheveux frisés, un peu enveloppée, et très souriante. Elle aimait avant tout me réveiller le matin, lorsque j'avais 9-10 ans, avec un fond de musique orientale, provenant du petit poste que mon père avait ramené un beau jour du marché Arabe, il y a quelques années, avant sa mort. Mon premier regard le matin était le sourire de ma mère, et ses bras en l'air, tournoyant, dansant devant moi, accompagnée par cette musique qui avait été faite pour elle. En ouvrant les fenêtres, je me rendais compte que la musique n'était pas que dans mon petit appartement du quartier modeste de Nabeul, mais tous les voisins, toutes les petites maisons collées à la nôtre, faisaient ressortir la même mélodie, les chants Arabes orientaux, ceux-là même qui sont capables de faire danser une ville entière...

Je vous avouerais qu'il m'arrivait, lorsque je n'étais pas en retard, d'accompagner ma mère dans sa danse, avant de quitter ma maison, mon petit cartable déchiré sur le dos, pour aller rejoindre Ahmed, mon voisin, et qui chantait dans la rue en m'attendant.

Sur le chemin de l'école, Ahmed et moi faisions un concours bien particulier... On disait bonjour au maximum de personnes en souriant, et celui qui avait le plus de réponse avait gagné... Je ne gagnais pas toujours, mais qu'importe... Rien de tel que de voir des tas de gens, Juifs, Arabes, quelques Chrétiens, nous sourire et nous dire bonjour... à moi, Salomon, et à Ahmed !

Ahmed était plus petit que moi en taille et était mon voisin de toujours... Nous sommes nés à 2 jours d'intervalle et nous avons grandi ensemble, dans la rue, chez lui, ou chez moi... Nous étions toujours dans la même classe, et nous restions toujours ensemble.

Dans la rue, nous jouions à des jeux ensemble, des jeux faits de pierre et de branches, de sable et de terre, des jeux que nous inventions nous-même, faits de choses simples, et qui nous amusaient tant !

Son père était comme le mien... Après la mort de mon Père, il a été là, pour nous aider, ma mère et moi... Surtout que son épouse, la mère d'Ahmed était décédée la même année que mon père.

Pendant les fêtes Juives, alors que je n'allais pas en cours, Ahmed dormait à la maison et n'allait pas en cours non plus... Je lui expliquais les significations des différentes fêtes Juives, tandis que ma mère parlait également de ça avec son père, qui lui, expliquait à ma mère les fêtes Musulmanes, et avec Ahmed à mes côtés, je l'écoutais.

Quelle similitude tout de même... c'est en me rendant compte que la religion d'Ahmed et la mienne étaient si proches, que j'ai décidé de dire à Ahmed un beau jour : *"Tu es mon frère !"*... Je le considérais en tant que tel, et lui pareil... On se disait tout, on se racontait tout, tout ce que l'on faisait quand on n'était pas ensemble...

Un jour, je suis allé à la Mosquée avec Ahmed et son père... un copain d'Ahmed s'était approché de nous et lui a demandé : *"Qui c'est, lui ?"* en me désignant... Ahmed a répondu : *"C'est mon frère !"*

J'en aurais fait de même si le jour où Ahmed est venu avec moi à la synagogue, un copain m'avait demandé qui il était...

J'avais 15 ans quand Maman est tombé malade, nous étions en 1971, et la Tunisie était encore peu équipée au niveau médical... ma mère souffrait, j'essayais d'atténuer ses souffrances en lui souriant, et en la faisant rire, mais dehors je pleurais sans cesse...

Et puis un médecin est venu me voir un jour et m'a dit *"Tu sais, Salomon, ta maman est très malade et nous n'allons pas pouvoir la soigner... Si tu veux qu'elle continue à être à tes côtés, vous devez quitter la Tunisie..."*

L'Oubli : Juifs-Musulmans ! - 2/3

Je peux vous faire aller en France, où on pourra la soigner. "

Je n'ai pas hésité une seconde, et je l'ai supplié de l'emmener là-bas ! Mais Maman ne voulait pas partir seule, et je devais partir avec elle... laissant mon "frère" ici !

Nous étions tous les deux devant chez moi, et Ahmed pleurait... il m'a mis au poignet un bracelet en cuir marron, où était dessiné une fleur de lys. Je lui ai promis de le garder durant tout le temps où on n'allait pas se voir. Je lui ai promis que je reviendrai plus tard, et lui m'a promis que si je ne revenais pas, ce serait lui qui viendrait...

Des familles de toute la ville sont venues nous dire au revoir, les bras pleins de cadeaux... même des religieux Juifs et Musulmans sont venus nous glisser dans nos bagages des objets qui "devraient nous porter bonheur dans nos coeurs et dans l'esprit, pour que D. soit avec nous".

Je suis donc parti avec ma mère, après avoir serré dans mes bras Ahmed...

Arrivé en France, ma mère n'a pas mis moins d'une semaine pour me laisser seul... la maladie l'avait déjà rongée, et personne n'y pouvait rien... pleurant ma mère dans les couloirs de cet hôpital de Marseille, je me demandais pourquoi tout avait basculé... la Tunisie, Ahmed, ma mère... pourquoi ?

"Seule la voie de la Torah répondra à tes questions" avait dit mon oncle qui m'avait donc recueilli...

J'ai grandi dans la seule famille que j'avais, après avoir perdu ma mère et Ahmed, et ma vie s'est consacrée à l'Histoire... J'étais devenu spécialiste de l'Histoire du peuple Juif et j'enseignais dans une petite école Juive l'histoire.

J'avais 44 ans quand la Seconde Intifada débuta en Israël... 2 ans plus tard, en France, les répercussions montraient leur visage : synagogues brûlées, Rabbins agressés, écoles Juives attaquées, etc... les Juifs de France n'étaient plus en sécurité et je commençais à en souffrir, faisant surgir une haine en moi, une haine construite dans l'oubli de mon enfance, une haine des Musulmans.

Je monte alors une association, à 48 ans, en 2004, de défense des Juifs... Je me mets à organiser des attaques contre des Musulmans, mon idéologie n'est plus de défendre, mais d'attaquer... Comme eux le font !

Je ne tiens même plus compte du conflit Israëlo-Palestinien, mon principal objectif est de remporter la guerre civile qui est en train de monter en France, Juifs contre Musulmans...

Nous sommes en Janvier 2005 quand l'appartement de mes cousins, ceux avec qui j'ai vécu, est brûlé par des extrémistes Musulmans, et leurs corps n'est que cendre...

J'organise alors un rassemblement dans la rue, de bataille, pour aller venger les miens !

En face, on s'organise aussi, et une bataille de rue commence alors... les CRS n'y feront rien, le sang commence déjà à couler...

Je n'ai le temps de voir que les premiers camions de militaires quand je me prends le premier coup dans le dos... Je tombe à terre, et me retourne, brandissant une barre de fer, et je me retrouve assis sur le sol, face à mon agresseur, arme à la main... et là, mes yeux s'écarquillent dans les yeux de celui qui se tient debout devant moi, le bâton en l'air, prêt à me donner un autre coup... mais son visage change, et dans ses yeux je reconnais mon enfance, Nabeul, la Tunisie, la mosquée, la synagogue,... Je lis les mêmes choses dans ses yeux, tandis qu'autour de nous, les militaires tirent en l'air, criant "A terre !"... tout le monde se couche autour de nous, mais lui reste debout, le bâton à la main... et on crie avec des coups de feu "A terre j'ai dit !"... Je lui demande, tout en connaissant la réponse : "Ahmed ?"... il me sourit, ses yeux baignent alors de larmes, il me tend la

L'Oubli : Juifs-Musulmans ! - 3/3

main... "Eh ! J'ai dit à terre"... et un coup de feu retentit. Je ne vois que du sang jaillir de sa poitrine tandis que ma main se referme sur la sienne... Ahmed tombe dans mes bras, je le rattrape, et je l'entend me dire dans mon oreille *"Je t'ai retrouvé, mon frère..."*. J'éclate en sanglots et serre fort le corps d'Ahmed qui s'éteint dans mes bras.

Le silence imposé par les militaires qui ont enlevé mon "frère" est brisé par mes sanglots, et par mes cris de douleur, mes cris de colère envers moi-même, envers ce que je suis devenu, ce que j'ai oublié et ce que j'ai laissé oublier à celui qui n'aurait jamais dû m'attendre si longtemps...

Aujourd'hui, mon histoire a fait le tour du Monde, et si la raison revient grâce à ça, je reste sans parole depuis le jour où je me suis rendu compte que l'oubli est la pire des choses, effaçant les souvenirs, pour ne laisser que la nature de l'homme depuis toujours... celle-là même qui nous pousse à nous battre entre nous, effaçant le bien, pour ne laisser que le mal !

Le mal triomphe toujours malheureusement... paradoxalement, seule la Mort nous rappelle que le bien existe...

Ahmed est mort à cause de mon oubli, qui a aussi causé le sien, à cause du mal qui m'a aveuglé, et si j'avais vu le bien, peut-être Ahmed et moi serions-nous en train de boire un thé sur la place de Tunis, remémorant nos souvenirs d'enfance, remémorant aussi qu'il fut un temps où Juifs et Musulmans vivaient ensemble, dans la joie... mais c'est la perte de ce temps qui a tué mes cousins, beaucoup de Juifs, beaucoup de Musulmans, et Ahmed... un Musulman frère d'un Juif !

Je ferme les yeux et je te rejoins, Ahmed mon frère !

"On ne peut se prétendre religieux et invoquer le Mal... la religion se perd, seul l'idéologie du mal de l'Homme prend place, et l'on se masque sous la religion... c'est la plus grosse insulte que l'on fait à sa Foi !"